ALMANAC
de
GOTHA
Pour l'année
1793.

Gotha,
chez
C. W. Ettinger.

UNIVERZ. KNIHOVNA V PRAZE • NÁR.

née, & la suivie dans ses opérations, ce qui lui a fourni l'occasion de remarquer son exactitude, sa finesse, sa régularité & la manière ingénieuse dont elle enveloppe de ses fils gluans, les insectes qu'elle veut prendre. Il a remarqué en outre que les araignées sont très sensibles à l'électricité, & peuvent servir de baromètre. Quand le tems doit devenir fort mauvais, elles quittent entièrement l'ouvrage, & restent fort tranquilles dans un coin. Dans les tems variables elles travaillent sur un plus petit diamètre, c'est-à-dire que les points où elles attachent leurs fils ne sont point si éloignés les uns des autres. Mais dès que le tems est beau & constant, elles se remettent non seulement à l'ouvrage avec une nouvelle activité, mais elles étendent encore leurs toiles à une distance considérable. Les araignées distinguent pareillement fort bien une pluie, qui doit être suivie du beau tems, & une humidité à peine indiquée par le baromètre, mais qui dispose à un mauvais tems constant.

LA LOUTRE DE MER.

QUOIQUE cet animal ait fait tant d'éclat dans le monde, il est cependant si peu connu à quantité de nos lecteurs, qui sûrement ne le connaissent que de nom, que nous croyons ne pouvoir choisir aucun article d'histoire naturelle plus intéressant, pour l'insérer dans notre almanach. La loutre de mer nous fournit les pelisses les plus précieuses, & aurait presque allumé il y a peu, une guerre sanglante entre deux puissances de l'Europe; mais ce qui plus que tout cela la rend digne de notre attention, c'est que selon toutes les apparences elle nous fera découvrir au nord un passage pour aller aux Indes orientales,

but au quel les puiſſances maritimes de l'Europe ont infructueuſement tenté de parvenir, depuis des ſiécles, par des voies diverſes & toujours deſtituées de ſuccès.

Les pelletiers Ruſſes, fondés ſans doute ſur quelque reſſemblance entre la peau de la loutre de mer & du caſtor, lui ont donné le nom de Caſtor de Kamtſchada, de Caſtor marin, mais fort improprement; car les Caſtors diffèrent eſſentiellement de la loutre, par la ſtructure de leur corps, leurs habitudes, leur manière de vivre & de ſe nourrir &c. A parler en général, la loutre de mer reſſemble plutôt à la loutre ordinaire, dont elle diffère cependant extrêmement par la magnificence de ſa peau; ſa grandeur, qui eſt beaucoup plus conſidérable que celle de la loutre ordinaire, puisqu'elle a 4 pieds de long jusqu'à l'origine de la queue, & pèſe jusqu'à quatre-vingt livres; par la ſtructure qui lui eſt propre; par ſes pieds, dont le deſſus eſt recouvert d'un poil épais, tandis que le deſſous eſt ſans poil & grenu comme du chagrin noir; par la grandeur & la direction particulière des pieds de derrière, que l'animal, en nageant, étend en arrière, à peu près comme le chien marin, & qui ſont d'ailleurs pourvus entre les orteils d'une large membrane, qui facilite le mouvement de l'animal ſur l'eau; & par pluſieurs autres particularités. Il ſemble malgré cela que la faculté de nager eſt plutôt acquiſe par l'uſage que naturelle à la loutre de mer, vû que la jeune loutre n'apprend à nager que dans les premiers mois de ſa vie, & que lorsqu'elle ſe trouve ſur la mer, la mere loutre la prend à la gueule pour la ſoutenir ſur l'eau, ou nage ſur le dos & prend la jeune ſur ſa poitrine entre ſes pattes de devant.

La véritable patrie de la loutre de mer, ſont principalement les côtes ſeptentrionales de la mer pacifique & du Kamſchata, de m

me que l'Archipel atlantique. On la trouve le plus fréquemment sur toutes les côtes, au nord-ouest de l'Amérique depuis le trentième jusqu'au soixantième degré de latitude septentrionale, & enfin aux environs du Japon & de la Corée surtout sur la mer jaune. L'espèce de loutre de Bresil, qu'on confond communément avec la fameuse loutre de mer, dont nous parlons ici, en parait toutefois spécifiquement différente.

La loutre de mer se nourrit surtout d'animaux; de poissons, d'écrevisses, de moules &c., qu'elle fouille dans l'algue marine. Ses principaux ennemis n'étaient autrefois que le lion & l'ours marins; mais elle en a actuellement de bien plus redoutables, savoir; les émissaires de ceux qui font commerce de pelleteries, & les sauvages qui trafiquent avec eux, & dressent avec tant de feu des embuches à ce bel animal, à cause de sa précieuse peau. En effet on ne peut disconvenir que cette peau ne surpasse en beauté, tout ce qu'on connait de plus beau en fait de pelleteries, tant à cause de l'inexprimable finesse de son poil épais & bien fourni, que parrapport à son noir velouté, & l'éclat du satin dont brillent les longs poils, qui flottent à l'extérieur. Cependant toutes ces qualités sont plus ou moins grandes, & différent en intensité selon l'âge de l'animal & la saison où il a été pris &c. ce qui occasionne une grande variété dans la couleur, l'éclat, l'épaisseur & la longueur du poil, & dans la bonté de cette fourrure. Le célèbre Steller, qui le premier nous donna des observations exactes sur cet animal remarquable, se trompe cependant, quand il nous dit que la loutre femelle a le poil plus beau que le mâle, car il est décidé à n'en pouvoir douter que la peau de ce dernier est incomparablement plus belle que celle de la femelle.

La raison pour la quelle ces fourrures ne se portent pas en Europe malgré leur incom-

parable beauté, vient du prix, proportionellement excessif, qu'elles valent à la Chine, de sorte qu'on ne pourrait en faire aucun débit en Europe, tandis qu'au contraire on les porte dans cet empire où elles font un des plus importans articles du commerce; on les y emploie aux uniformes de la cour impériale, & généralement aux plus beaux habits de cérémonie. On s'en sert surtout à border les étoffes de soie légère, & les bonnets fourrés. Aussi les Chinois font-ils une espèce d'étude particulière pour apprendre à connoitre la bonté, & à juger de la valeur des peaux de loutres de mer, dont ils distinguent au moins dix classes différentes, à en juger par leur bonté, leur beauté &c. Le prix de ces peaux est excessivement augmenté depuis un demi siècle.

Il y a environ 70 ans, que les Russes donnaient aux Kamschadtales un couteau ou un briquet pour la plus belle peau de loutre marine, quils revendaient eux mêmes, tout au plus 6 à 7 écus. Mais depuis ce tems là on donne en Chine cent cinquante écus & même plus pour une de ces peaux. C'est pour cela que vers la fin de Mars 1778, l'immortel Cook, qui découvrit la baye de Nutka si célèbre depuis, & y trouva une quantité prodigieuse de loutres de mer, réveilla, dans la partie du journal de son dernier voyage, qu'il écrivit peu avant sa mort, l'attention de ses compatriotes sur cet important article de commerce. La suite de cet utile avis fut, que dès les années 1785 & 86, cinq compagnies de commerce anglaises, y envoyèrent des vaisseaux, en partie de l'Angleterre même, en partie du Bengale & même de la Chine pour faire le commerce de ces peaux; qu'ils furent soutenus dans ce droit de négoce contre les usurpations inouïes d'une autre nation; que la possession de la baye de Nutka fut assurée à l'Angleterre; que l'achat

vente des peaux de loutres de mer sert non seulement à faciliter le commerce de l'Angleterre avec la Chine, mais contribue encore à l'introduire dans le Japon; & ce qu'il y a de plus intéressant encore pour la Géographie, la Navigation & le commerce, qu'il fait entrevoir la possibilité de découvrir enfin sur mer, une voie navigable de la mer Atlantique à la mer pacifique, & un passage pour se rendre aux Indes orientales par le nord-ouest.

CONNOISSANCE DE QUELQUES Marchandises.

LE SUCRE.

Le sucre est le sel doux le plus essentiel, il est fourni par la canne à sucre, plante si universellement cultivée, à cause de son suc, dans les Indes & surtout en Amérique & aux Indes occidentales, où les Européens ont des établissemens. La canne à sucre ressemble beaucoup à notre roseau ordinaire tant à l'extérieur & dans son accroissement, que dans la fleur, cependant dans la canne à sucre les longs poils sont à l'exterieur, & environnent toutes les fleurs, dont plusieurs sont disposées en épis & forment un bouquet, La hauteur & l'épaisseur de la canne à sucre dépendent de la fertilité du terroir & du climat. On en trouve quelques-unes de vingt pieds de long, qui pèsent passé vingt livres, mais elles n'ont, pour l'ordinaire, que douze pieds de longueur & deux pouces d'épaisseur. La tige à si peu de fermeté, qu'il est facile d'y faire des enfoncemens avec les ongles, elle est presque entièrement moelleuse & composée d'une pulpe molle dont le suc est pareillement mou & sucré. La qualité du sol contribue beaucoup à la bonté de ce suc. Dans un terrein gras

ARTICLES CONTENUS
dans cet Almanach.

[Les nouveaux articles sont imprimés en caractères différens; leur rédacteur est M. *Reichard*, conseiller & bibliothécaire de S. A. S. Mgr. le duc de Saxe-Gotha. Le choix & l'explication des estampes est de M. le conseiller *Hamberger*.]

Epoques.
Comput ecclésiastique.
Fêtes mobiles.
Quatre-temps.
Equinoxes.
Solstices.
Les douze signes du Zodiaque.
Eclipses.
Apparition des planètes.
Le soleil avec les sept planètes.
Lumiere Zodiacale.
Anniversaires de la maison de Saxe-Gotha.
Généalogie de la maison de Saxe.
Liste généalogique des Princes & Princesses de l'Europe.
Table chronologique, des souverains de l'Europe.
Apperçu des différentes, divisions du ciel étoilé, continuation de l'article de l'année passée 1
Esclaves Négres . . . 14
Mariages des Perses . . . 19
Arithmétique politique . . 25
Nombre des habitans de 186 villes . 30
Tableau vérifié de la grandeur, population, revenus, forces militaires & naissances de quelques états & pays . 32

Apperçu des écharpes & uniformes des troupes de différentes puissances de l'Europe . . . 32
Prognostics des yeux . . 32
Commerce des femmes en Angleterre . 34
Quelques especes de fruits considérés comme morceaux friands . . 35
Beaux-arts.
I Lavori di Scagliuola . . 40
Sur la musique . . . 41
Curiosités de Physique.
L'araignée Baromètre . . 49
La Loutre de mer . . . 50
Connoissance de quelques marchandises.
Le sucre . . . 54
Nouveaux réglemens & ordonnances remarquables . . . 62
Nouvelles inventions de luxe & de commodité 63
Poids 64
Rapport des différens poids . . 65
Poids ou marc d'or & d'argent . 68
Rapport de l'or à l'argent . . 69
Titre de différentes monnoies . 70
Titre de l'or & de l'argent ouvragé . 71
Rapport des mesures courantes en pieds & aunes 71
Mesures de grains . . . 74
Mesure de bois . . . 74
Mesure pour les corps liquides . . 75
Comparaison des différens milles . 76
Table de la différence des méridiens en tems, entre l'observatoire de Gotha, & les principaux lieux de la terre, avec leur longitude, latitude, & distance en milles géographiques . . 78
Notice des principales foires & marchés 84
Cours des postes . . . 86
Tarif.
Prix des perles orientales . 89

STT - Full View of Record

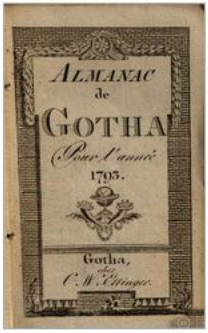
Choose format: Standard -- Catalog card -- Citation -- MARC

Record 1 out of 3

Previous Record | Next Record

Title	ALMANAC de GOTHA Pour l'année 1793
Imprint	**Gotha** : chez C. W. Ettinger, [1792] (A **Gotha** : (**De** l'Imprimerie **de** Jean Christophe Reyher)
Physical desc.	[44], 86, [1] s., [14] tab., [1], 89, [3] s., [24] tab., [2] příl., 12, [3], II obr. příl. : tab. ; 8° (11 cm)
	Digitalizovaný dokument
HOLDINGS	
Other author	Ettinger, Carl Wilhelm, 1736-1804 | tiskař, nakladatel, knihkupec
Other author	Johann Christoph Reyher, dědicové (**Gotha**, Německo) | tiskař, nakladatel
Note	Údaje o tiskaři dle CERLu
	Chybí zadní deska
	Tiskař uveden na konci textu
References	www(CERL Thesaurus)
Conspectus	094 - Staré tisky
Record no.	000120690

Google Books:



[https://aleph.nkp.cz/F/?func=direct&doc_number=000120690&local_base=STT]

Previous Record | Next Record

© 2014 Ex Libris, NL CR